

Écoutez maintenant un contemporain. Nous citons ses propres paroles :

« Le Sr. Dambourgès monta par une fenêtre au moyen d'échelles enlevées à l'ennemi, suivi de plusieurs Canadiens, défonça la fenêtre du pignon de la maison. Il y trouva plusieurs Bostonnais. Après avoir tiré un coup de fusil, il fondit avec sa baïonnette et entra dans la chambre avec plusieurs Canadiens qui le suivaient, animés d'un même courage, lesquels jetèrent la frayeur parmi les Bostonnais, qui se rendirent prisonniers. »

— *Journal de Sanguinet.*

Un autre contemporain, d'origine différente, est aussi explicite :

« Major Nairne, of the Royal-Emigrants, and Mr. Dambourgès of the same corps, by their gallant behaviour, attracted the notice of every body. The General ordered them with a strong detachment to the support of those already engaged in the Lower-Town. These two gentlemen mounted by ladders, and took possession of a house, with fixed bayonets, which the rebels had already entered, and thus secured a post which overlooked a strong battery on the wharf and commanded a principal street. » — *Journal of occurrences in Quebec, during November, 1775, by an officer of the garrison.*

En présence d'un pareil trait de valeur et d'héroïsme, on ne peut se défendre de reporter ses regards vers l'antiquité, qui décernait des récompenses et des ovations aux soldats qui s'étaient distingués par des actes de dévouement et de courage. Si, dans les temps modernes, ces grandes vertus paraissent plus rares, si le nombre des héros paraît moins grand, cela n'est dû qu'à un malentendu ou plus souvent au manque d'occasion. Cette rareté présumée de généreux athlètes, de soldats intrépides vient plutôt de ce que ceux de nos jours sont privés du